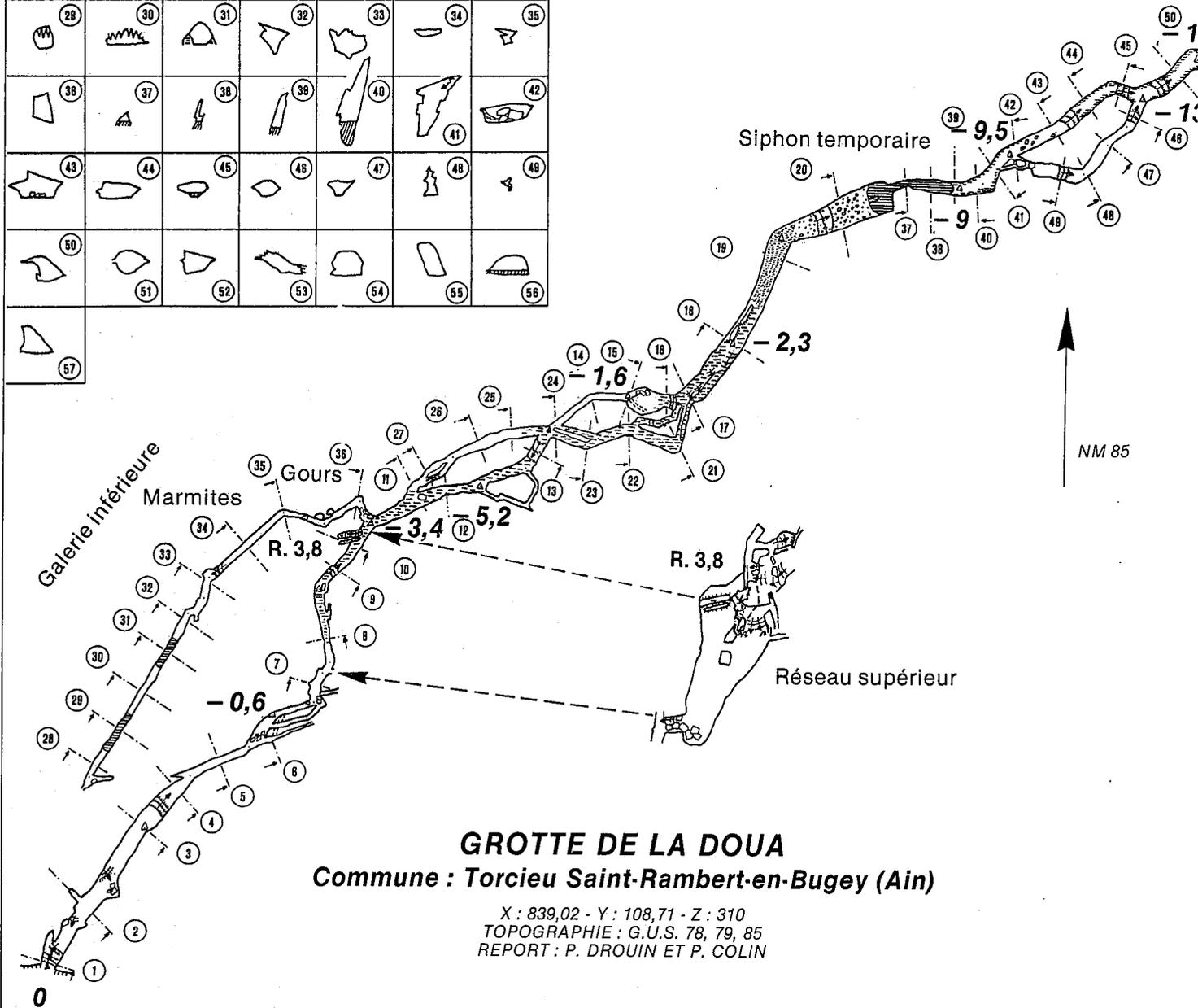


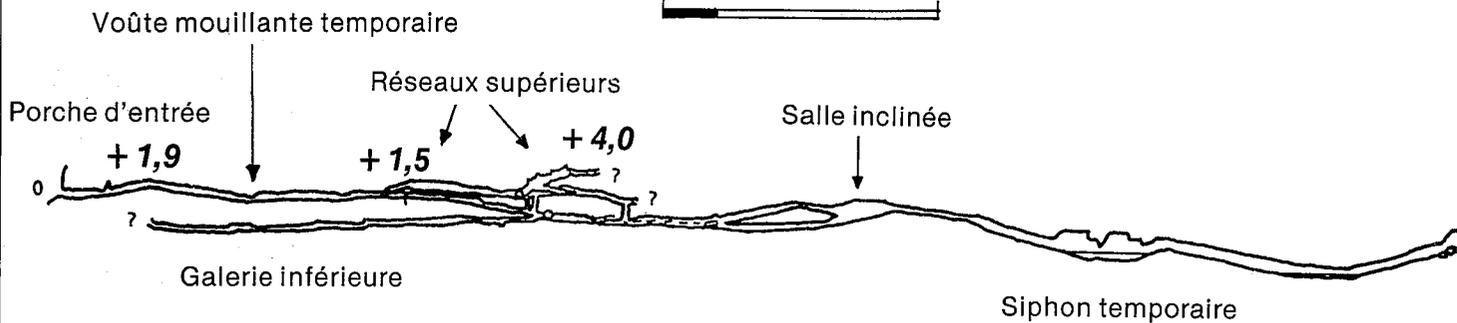
PLAN



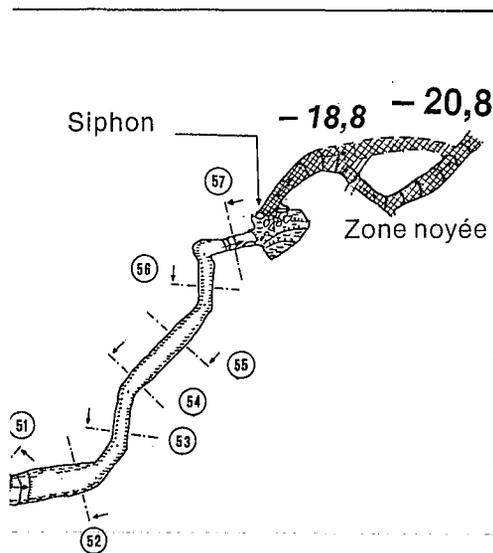
NM 85

**GROTTE DE LA DOUA**  
 Commune : Torcieu Saint-Rambert-en-Bugey (Ain)

X : 839,02 - Y : 108,71 - Z : 310  
 TOPOGRAPHIE : G.U.S. 78, 79, 85  
 REPORT : P. DROUIN ET P. COLIN



COUPE DÉVELOPPÉE



## DESCRIPTION

Le large porche descendant donne accès à 100 m de galeries larges et basses, où la progression se fait le plus souvent couché ou accroupi. Notons qu'à 30 m de l'entrée, on franchit une voûte mouillante temporaire. On arrive alors au pied d'une coulée de glaise sur la gauche.

Il faut remonter cette coulée ainsi qu'un ressaut de 4 m pour visiter le réseau supérieur. Nous sommes dans une galerie basse, qui se prolonge dans les deux sens :

- au sud, un laminoir très bas peut poser quelques problèmes. Cinq mètres plus loin, la galerie se relève rapidement et on arrive dans un élargissement, où se trouvent quelques fistuleuses. A droite, en descendant entre les blocs, derrière une étroiture, on peut rejoindre la galerie principale. Peu après le passage le plus bas, on accède au petit réseau supérieur découvert par nos collègues du Groupe Spéléo de Bourg-en-Bresse;
- au nord, à quelques mètres, on se trouve devant une bifurcation.

A droite, après avoir grimpé un talus glaiseux, on parvient devant un large laminoir. Nous avons forcé le passage sur 4 m, jusqu'à un becquet rocheux. Le laminoir se poursuit sur une dizaine de mètres avec toujours des gours fossiles. Cela passerait en désobstruant un peu dans la roche.

A gauche, on avance dans une galerie basse, étroite, jusqu'à un gour profond mais fossile. On peut voir à droite, entre les colonnettes et les coulées, le laminoir visité précédemment. A gauche, la galerie descend brusquement et nous amène devant un ressaut de 5 m environ, à l'aplomb de la galerie principale. A gauche de ce ressaut, une étroiture dans la glaise redonne elle aussi dans la galerie principale.

Mais revenons dans cette dernière.

Quelques mètres après l'accès au réseau supérieur, à gauche, s'ouvre une belle galerie de 75 m entrecoupée de plans d'eau, gours, marmites. Elle se développe parallèlement à la galerie principale et se dirige vers l'entrée. L'amont se subdivise en plusieurs étages fossiles et actifs. Les galeries fossiles sont occupées par un important remplissage argileux. Les galeries actives peuvent être très aquatiques selon la période de visite. Cette diffluence cesse après une cinquantaine de mètres. Elle cède la place à une galerie unique qui mène au bout de 50 m au siphon temporaire. Ici l'eau occupe toute la largeur de la galerie. Nous sommes à 200 m de l'entrée, à -9 m.

Ce passage ne peut être franchi que lors d'un étiage exceptionnel et nombreux sont les explorateurs qui ont dû faire demi-tour à ce point.

Pour notre part, nous avons dépassé ce terminus lors de notre première visite en novembre 1978.

Il faut marcher dans l'eau jusqu'à la poitrine et, au moment où la profondeur s'agrandit et où le plafond s'abaisse, on se hisse tant bien que mal dans une diaclase étroite.

On continue alors en opposition au-dessus d'une eau très profonde. La diaclase s'élargit très vite, faisant place à une galerie. Nous quittons l'eau, pour progresser facilement dans une très belle galerie légèrement descendante. Ici le décor est totalement différent de la première partie : la glaise se fait plus rare. Les parois sont lisses, propres. Des galets roulés occupent le sol avec quelques flaques d'eau. Nous rencontrons à droite un petit boyau de 30 m environ communiquant avec la galerie principale.

La visite s'arrête après 175 m sur un nouveau siphon, à -14,8 m. La galerie noyée s'ouvre par deux ouvertures au nord d'une petite salle. La galerie descend en joint de strate. L'arrêt des explorations se situe 30 m plus loin à -6 m, c'est-à-dire à -20,8 m par rapport à l'entrée.

## HYDROLOGIE

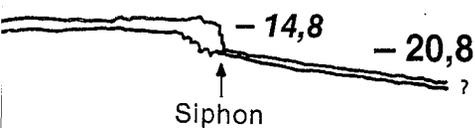
Le 8 novembre 1977, nous avons réalisé une analyse chimique et bactériologique de l'eau. Le Ph est égal à 7 et l'eau est médiocrement pure, puisqu'on décèle 10000 germes après 24 h d'ensemencement (entérobactéries) (Rutka 1978, p. 13).

Selon M. Oudin du Spéléo Club de Lutèce, la température de l'eau oscille entre 8,5 et 10° C (Meyssonnier, 1966). Pour notre part, nous avons réalisé les relevés suivants : 10.07.85 : 10,1° C (siphon temporaire à 30 m de l'entrée); 13.10.85 : 10,5° C (gour à 100 m de l'entrée); 10,9° C (griffon pérenne sous le pont); 20.04.86 : 10,3° C (griffon); 08.05.86 : 10,1° C (griffon). Une analyse du 19.03.67 a donné les résultats suivants : température 10° C, résistivité à 18° C, 3080; Ph = 7,55. On trouvera en bibliographie les résultats chimiques complets (A.A 1967b, p. 45).

En saison sèche, les galeries sont exondées, l'eau s'évacuant alors par un sous-écoulement pérenne situé quelques mètres en aval du pont. Ce conduit est totalement impénétrable. En crue, l'eau ennoie totalement les galeries, à l'exception de quelques galeries supérieures dans lesquelles l'air doit alors être comprimé. L'eau sort alors par l'entrée de la grotte et la décrue est rapide, cependant des laisses d'eau formant des voûtes mouillantes temporaires subsistent, et leur assèchement est très progressif. Le siphon temporaire ne s'est asséché qu'en 1978, 1983 et 1985, pour ces dix dernières années.

La grotte se développe dans les calcaires du Bajocien supérieur. Cette grotte semble drainer une petite cuvette synclinale qui va du hameau d'Angrières à la vallée de l'Albarine. L'orientation de la grotte tend à rejoindre l'axe de la gouttière. Le plateau d'Angrières est percé de dolines et de pertes actives au sud du hameau, vers 570 m d'altitude.

C'est ce qui avait conduit le Spéléo Groupe des Rhinolophes à tenter la désobstruction du gouffre d'Angrières (Saint-Rambert-en-Bugey) situé au-dessus du hameau.



La lacune entre les pertes et le siphon terminal de la grotte de la Doua est de 2 km, pour une dénivelée de 280 m. Un traçage permettrait d'en savoir plus, car la géologie du secteur semble complexe. De grandes fractures d'axe nord-sud semblant délimiter le bassin d'alimentation.

Les monocristaux de calcite découverts dans les galeries supérieures sont en cours d'étude.

Le remplissage argileux est abondant et contient des restes de faune fossile, il est périodiquement lessivé par les crues.

Les galeries supérieures sont le siège d'un concrétionnement : fistuleuses, stalagmites, coulées stalagmitiques, gours et stalactites.

La grotte a été visitée pendant la pré-histoire et J.-P. Pelatan a signalé des inhumations du néolithique (in Chirol 1985 p. 346).

La grotte présente un intérêt paléontologique certain. Dès 1951. G. Bouilloux et M. Letrone découvrent deux dents d'*Ursus spelaeus* et signalent des griffades dans les 30 premiers mètres de l'entrée (Letrone et Bouilloux, 1951).

Des découvertes éparses ont ensuite été signalées par le Spéléo-Club de Villeurbanne (Meyssonier, 1966) et le Groupe Ulysse Spéléo (A.A. 1984a, p. 3).

L'étude du matériel osseux de la grotte et des stations voisines est en cours d'achèvement (Drouin, Ballesio, Philippe, Pelatan; à paraître). Le catalogue de la faune est le suivant, après la visite de R. Ginet le 19 mai 1953, et quelques nouveaux résultats :

- Amphipodes : *Niphargus longicaudatus rhenorhodanensis* Schellenberg (Ginet 1953a p. 126-127, Ginet 1961 p. 312, Ginet 1971 p. 191).

- Coléoptères : *Trichaphaenops cerdonicus* Abeille (récolte Bach et Drouin 1985, détermination J. Balazuc en février 1986, inédit).

- Collemboles :

• *Tomocerus unidentatus* Börner (Ginet 1953a p. 126-127, Ginet 1961 p. 317, Gisin 1963 p. 285).

• *Arrhopalites pygmaeus* Wankel (Gisin 1963 p. 285).

- Diploures : *Plusiocampa sollaudi* Denis 1930 (Ginet 1953a p. 126-127, Ginet 1961 p. 316, Condé 1962 p. 121, Parriat 1966 p. 17, Treffort 1968 p. 76).

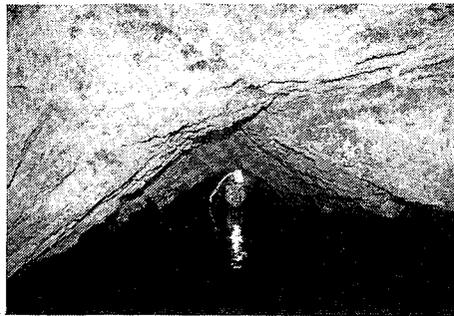
- Diptères : *Triphléba* (= *Phora*) *aptina* Schiner (Ginet 1961 p. 322, Parriat 1966 p. 16, Treffort 1968 p. 77).

Selon M. Oudin, la température de l'air varie de 10 à 11° C, et l'hygrométrie de 85 à 90% (Meyssonier, 1966). Nous avons trouvé une température de l'air de 11,2° C pour 10,6° C au sol le 13.10.85.

Le fait que cette cavité fonctionne la plupart du temps comme exurgence n'a pas encouragé les visites, et la cavité reste peu connue, malgré son importance relative pour le département. En effet, la cavité se situe parmi les trente plus importantes pour ce qui concerne le développement.

Cette grotte est dangereuse et l'exemple prouve qu'il faut se méfier

des crues qui sont très brutales. Se faire surprendre dans les galeries à ce moment équivaldrait à une mort certaine, car la progression y est rarement facile. On ne peut espérer gagner la crue de vitesse dans ces galeries de petites dimensions. La seule chance serait de gagner un passage supérieur, et d'attendre la décrue, qui est rapide, mais laisse une voûte mouillante entre l'entrée et les galeries supérieures. Depuis plus de quinze ans, le Groupe Ulysse Spéléo topographie des cavités du Jura méridional. Plus de 300 relevés ont été établis à l'heure actuelle, et des synthèses par massifs sont en cours de réalisation. La grotte de la Doua se situe parmi les cavités les plus importantes que nous ayons cartographiées, mais au prix de quelles émotions.



**Siphon à l'entrée de la grotte lors de la crue du 16 décembre 1978. Dans l'eau Pascal Colin. Cliché P. Drouin.**

## BIBLIOGRAPHIE

A.A. - 1947 - La vie du groupe. Bulletin saisonnier du Groupe de Recherches et d'Etudes Spéléo Scientifiques (Lyon) 1947 (2), p. 9-12.

A.A. - 1865 - Catalogue régional des cavités naturelles. Inventaire au 3.12.1964. Jura-Alpes, 1<sup>re</sup> partie DS 65 A 67 (juillet 1965) 39 p.

A.A. - 1967a - A propos du Rochiau et de la Doye. Ombre et Lumière. Bulletin du Spéléo Groupe des Rhinolophes (Lyon) 1976 (1), P. 35.

A.A. - 1967b - Analyses physico-chimiques d'eaux karstiques. Résultats analytiques. Spelalon Carso (Arcueil) 1967 (6), p. 43-45.

A.A. - 1970 - Informations, prises de dates. Spelunca (Paris) 1970 (1), P. 60.

A.A. - 1978 - Comptes rendus sommaires des sorties spéléologiques : 1<sup>er</sup> trimestre 1978. GUS Activités (Saint-Priest) 1978 (8), p. 7-10.

A.A. - 1979a - Sorties du quatrième trimestre 1978. GUS Activités (Saint-Priest) 1979 (22), p. 4-7.

A.A. - 1979b - Sorties du second trimestre 1979. GUS Activités (Saint-Priest) 1979 (24), p. 4-10.

A.A. - 1980a - Sorties du troisième trimestre 1979. Bilan du trimestre (1979-3). GUS Activités (Saint-Priest) 1980 (25), p. 3-9.

A.A. - 1980b - Récapitulatif des sorties (année 1979). L'Ain Descend (Bourg-en-Bresse) 1980 (11), p. 4-8.

A.A. - 1980c - Sorties du premier trimestre 1980. GUS Activités (Saint-Priest) 1980 (27), p. 6-11.

A.A. - 1984a - Sorties du troisième trimestre 1983. Méandres (Villebois) 1984 (43), p. 3-5.

A.A. - 1984b - Sorties du quatrième trimestre 1983. Méandres (Villebois) 1984 (44), p. 3-6.

BALAZUC (J.) - 1957 - Notes sur les amphipodes souterrains II. Additions à la faune gallo-rhénane. Notes biospéologiques (Paris) (12), p. 75-80 (non consulté).

BALLANDRAUX (L.) - 1949 - Dossier zu Bureau de Recherche Géologique et Minière n° 3350 - 676 - 5 - 8 (plan), 2 p. (inédit).

BESSON (R.) - 1980 - Groupe Spéléo de Bourg, activité 1979. Spéléo 01 (Bourg-en-Bresse) 1980 (4), p. 19-22.

CHIROL (B.) - 1980a - Spéléologie dans l'Ain (Vénisieux) 1980 (4), 24 p.

CHIROL (B.) - 1980b - Spéléologie dans l'Ain (Saint-Jean-de-Bournay) 1980 (7), 56 p.

CHIROL (B.) - 1985 - Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain. Jura méridional. Spéléo 01, numéro spécial 1985 (Bourg-en-Bresse), 425 p.

CLAUDEY (G.) - Nouvelles des groupes : Comité Départemental de Spéléologie du Rhône : activités 1969. Spelunca (Paris) 1970 (1), p. 51-55.

COLIN (P.) - 1978 - Activités 1978 du Groupe Ulysse Spéléo. Spéléologie-Dossiers (Lyon) 1978 (14), p. 33-34.

COLIN (P.) - 1979 - La grotte de la Doua. GUS Activités (Saint-Priest) 1979 (24), p. 12-19.

COLIN (P.) - 1982 - Activités 1979 du Groupe Ulysse Spéléo. Spéléologie-Dossiers (Lyon) 1982 (16), p. 63-65.

CONDÉ (B.) - 1962 - Géométrie des diploures troglodytes du Jura et du Vercors. Spelunca Mémoires 1962 (2), p. 119-127.

CORBEL (J.) - 1951 - Le relief du Sud-Ouest de Bugey. Etude de morphologie karstique. Bull. Soc. Nat. et Arch. de l'Ain (Bourg-en-Bresse) 1951 (65), p. 128-136.

DROUIN (J.-M.) - 1973 - 24 fév. : Grotte de Double Mètre. GUS Activités (Saint-Priest) 1973 (2), p. 19-21.

DUBOIS (E.) - 1941 - Histoire des pays qui ont formé le département de l'Ain. Bulletin de la Société des Naturalistes et Archéologues de l'Ain (Bourg-en-Bresse) 1941 (55), p. 13-171.

GALLICE (M.) - 1986 - Les grandes cavités de l'Ain. Spéléo MJC-Info (Bellegarde-sur-Valserine) 1986 (5), p. 23-26.

GINET (R.) - 1953a - Contribution à la connaissance de la Faune cavernicole du Jura méridional : influence des glaciations quaternaires. Actes du 1<sup>er</sup> Congrès International de Spéléologie (Paris) t. III, p. 125-130.

GINET (R.) - 1953b - Faune cavernicole du Jura méridional et des chaînes subalpines dauphinoises I. Crustacés aquatiques. Notes biospéologiques (Paris) 1953, t. 8, fasc. 2, p. 185-198.

GINET (R.) - 1961 - Faune cavernicole du Jura méridional et des chaînes subalpines dauphinoises : II. Contribution à la connaissance des invertébrés. Annales de Spéléologie (Paris) 1961 (3), p. 303-325.

GINET (R.) - 1967 - Activités des groupes : Comité Départemental de Spéléologie du Rhône : activités de l'année 1967. Spelunca (Paris) 1967 (4), p. 321-322.

GINET (R.) - 1971 - Biogéographie de Niphargus et Coecospheroma (crustacés troglodytes) dans les départements français du Jura et de l'Ain. Origine, influence des glaciations. Actes du 4<sup>e</sup> Congrès National de Spéléologie, Neuchâtel, sept. 1970. Suppl. n° 6 à Stalactite (Neuchâtel), p. 186-198.

GININ (H.) - 1963 - Collemboles cavernicoles du Jura méridional et des chaînes subalpines dauphinoises. Annales de Spéléologie (Paris) 1963 (3), p. 271-286.

GUICHARD (J.) - 1977 - Archives de M. Jean Guichard (Salers) de 1932 à 1954 concernant le département de l'Ain. GUS Activités (Saint-Priest) 1977 (14), p. 7-16.

JONARD (N.) et COLIN (P.) - 1979 - Apologie de la flemme. GUS Activités (Saint-Priest) 1978 (19), p. 2-3.

LETRONE (M.) et BOUILLLOUX (G.) - 1951 - Expédition du 15.05.1951 à la grotte de la Doua. Compte rendu de la section spéléo de la Maison des Jeunes et de la Culture de Villeurbanne (Villeurbanne), 2 p. (inédit).

MERCIER (G.) - 1952 - Le groupe spéléo du Camping-Club de France démontre que les émotions de l'exploration souterraine sont à la portée de nombreux campeurs. Camping Plein Air (Paris) sept. 1952, p. 8-9, 6 ill., 1 carte (non consulté).

MEYSSONNIER (M.) - 1966 - Spéléologie de la commune de Torcieu, 50 p. + 6 p. (n.p.). Publication du Spéléo-Club de Villeurbanne (Villeurbanne).

MEYSSONNIER (M.) - 1968 - Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain, 1<sup>re</sup> partie. SCV Activités (Villeurbanne) 1968 (12), p. 21-67.

PAKALSKI (E.) - 1963 - Inventaire des cavités visitées par le groupe de 1949 à 1963 (Section de Paris). Recherches (Paris) 1963 (1), p. 22-32.

PARRIAT (H.) - 1966 - Faune du gouffre de la Morgne. La Physiophile (Montceau-les-Mines) 1966 (64), p. 3-19.

RUTKA (E.) - 1978 - Les analyses d'eau. GUS Activités (Saint-Priest) 1977 (16), p. 13-16.

TREFFORT (M.) - 1968 - Recherches du Groupe «Archéo-Spéléologie» du Foyer de Jeunes et d'Education Populaire de Saint-Rambert-en-Bugey. Bull. Soc. Nat. et Arch. de l'Ain (Bourg-en-Bresse) 1968 (82), p. 69-77.